

SAINT OLAUS II OU OLAF, SURNOMMÉ LE SAINT, PREMIER ROI CHRÉTIEN DE NORVÈGE ET MARTYR

(1030)

Fêté le 29 juillet

Olaüs II ou Olaüs le Saint, ainsi nommé pour le distinguer d'Olaüs I^{er}, roi de Norvège, qui perdit le trône et la vie, l'an 1000, dans une guerre qu'il fit contre Suenon I^{er}, roi de Danemark, était fils de Harald Grenska, prince de Westfold, en Norvège. Ce pays gémissait depuis longtemps sous la tyrannie des Suédois, gouvernés alors par le roi Olaüs-Scot-Konung. Notre Saint, n'étant alors que simple capitaine de troupes, entreprit de délivrer sa patrie de ce joug odieux qu'elle ne supportait qu'avec la plus grande répugnance les grands du pays prisèrent si haut ce projet, qu'ils proclamèrent Olaüs roi de Norvège.

Notre Saint représenta alors au roi Olaüs-Scot-Konung qu'il lui serait désormais impossible de retenir sous sa juridiction les populations de la Norvège et l'engagea, pour le bien de la paix, de renoncer à tout jamais à ses prétentions. Il sut si bien lui faire apprécier les avantages réciproques qui seraient la conséquence nécessaire de l'abdication de ses droits sur la Norvège, que le roi de Suède goûta l'avis de son compétiteur et lui accorda même, pour cimenter la paix qui se levait si belle en ce jour pour les deux royaumes, la main de sa fille.

Durant seize ans qu'il gouverna la Norvège, notre Saint s'appliqua à y faire fleurir le christianisme. Jaloux de ses Etats, le roi d'Angleterre, Canut le Grand, lui déclara la guerre. Olaüs, trahi, périt dans une bataille qui se livra le 29 juillet 1030, à Stichstadt, dans la province de Drontheim, où il fut enterré. Le corps de saint Olaüs fut trouvé sans aucune marque de corruption, en 1098, dans la cathédrale de Drontheim. Autrefois, dans l'abbaye de Saint-Victor de Paris, on montrait une chemise de notre Saint.



Bosch, *Acta Sanctorum*, et Baillet. – Cf. Continuateurs de Godescard.

tiré de : Les Petits Bollandistes; Vies des saints tome 9